

accorderait des indulgences. Aussi ses préparatifs n'étaient pas ordinaires. De la chapelle huronne à l'église paroissiale la voie publique était convertie en sentier solitaire, au milieu d'une forêt si épaisse que les brigands s'y cachaient déjà. De gentils petits zoulous en bas rouges faisaient renâcler les chevaux à l'odeur de la poudre, et fuir au bruit de leurs armes à feu. La régularité des arches, le choix des inscriptions, la disposition des cadres précieux, des oriflammes et des drapeaux, indiquaient cependant qu'on était encore sur la rue si fréquentée par les visiteurs et les étrangers. Cette pompe, que rehaussait la présence des paroisses voisines accourues en foule, se déployait à l'insu du vieux roi de la fête qui, seul, retiré dans le lieu saint, se préparait à la célébration des saints mystères. Cinquante prêtres, psalmodiant le *Magnificat*, viennent en chœur prendre place dans les stalles du temple dédié au grand St.-Ambroise.—Monseigneur Cazeau occupe un siège à lui réservé.—Monseigneur Dominique Racine, et son frère, Monseigneur Antoine Racine, occupent les deux premiers sièges épiscopaux.—Monseigneur Laflèche prend le siège *in cornu Evangelii*,—et Monseigneur Taché, le siège *in cornu Epistolæ*.—Enfin Monseigneur Taschereau, accompagné de ses porte-insignes et de ses assistants, s'agenouille quelques instants à son prie-dieu, pour occuper ensuite le trône. Puis le vieux célébrant, revêtu des plus riches ornements, précédé de ses clercs, aidé de ses ministres sacrés, s'avance vers l'autel et ajoute le dernier décor à cette imposante réu-